

Magazine Méricourt Notre Ville - Juin 2017

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

La mairie à votre service

MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9
 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96

http://www.mairie-mericourt.fr - E-mail: contact@mairie-mericourt.fr Ouverture au public: Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)



PRÉVENTION CANICULE

Des gestes simples pour notre santé en cas de fortes chaleurs cet été

Boire beaucoup d'eau, se rafraîchir, préférer l'ombre au soleil...

Voici quelques conseils élémentaires, qu'il est bon de se rappeler en cas de canicule. Mais il faut aussi regarder autour de soi et porter attention à ses voisins, son entourage et ne laisser personne seul dans ces moments là. Vigilance et solidarité sont indispensables pour mieux vivre tous ensemble.

Inscrivez-vous sur le registre municipal :

Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la Mairie, nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire pour votre sécurité et votre bien-être.

 la Mairie : 08 000 62680, numéro vert (appel gratuit depuis un poste fixe)

• le CCAS: 03 21 69 26 40

La meilleure prévention reste toutefois la vigilance et la solidarité en privilégiant les contacts avec la famille, les voisins ...Donnez des nouvelles à votre entourage, prenez des nouvelles de votre entourage ... Des gestes simples pour mieux vivre ensemble.

En cas de souci : Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence : le SAMU : 15

le numéro d'urgence unique européen : 112

Envie d'en savoir plus pour vous ou votre entourage, appelez CANICULE INFO SERVICE au 0 800 06 66 66 ou consultez www.sante.gouv.fr/canicule





Merci, Léandre

Le décès de Léandre LETOQUART, notre Maire Honoraire affecte beaucoup d'entre nous.

Ce Samedi 17 Juin, nous étions très nombreux pour lui rendre hommage. Pour soutenir sa famille dans son deuil. Pour témoigner, pour nous souvenir.

Evoquant cette triste matinée du Mardi 13 Juin, je disais en début de mon intervention :

"Ce matin se joue une intrigue humaine, certains la diront subie. Mais n'est-elle pas en fait, l'aboutissement d'un amour sublimé entre une ville, sa population et un Homme.

Un Homme somme toute ordinaire comme tout le monde, mais d'une singularité tellement extra-ordinaire, nous a quitté."

Après avoir évoqué un peu de son histoire, ses choix, ses engagements, sa personnalité et quelques souvenirs plus personnels, je finissais par ces mots :

"Léandre tu étais un Homme profondément aimant, et nous t'avons profondément aimé. Merci Très Cher Léandre."

Nous avons en héritage les réalisations qu'il a conduites, les choix d'une politique communale profondément audacieuse et solidaire.

Nous avons en souvenir un Homme, dont la rencontre ne peut laisser indifférent.

Merci Léandre.

Bernard BAUDE Maire



en bref...



Les tarifs municipaux restent stables

Le Bureau Municipal l'a décidé ainsi. Que ce soient les tarifs des centres de loisirs, de l'accueil périscolaire, des cantines, ceux des activités de l'Espace culturel et de l'École de musique, des activités sportives y compris les stages multisports, en passant par ceux des locations de salles... tous ces tarifs, sans exception n'augmenteront pas l'année prochaine. Cette décision maîtrisée intervient, rappelons-le, dans un contexte où les aides globales de l'État baissent. C'est donc une volonté pour nos Élus de répondre aux difficultés que pourraient rencontrer les familles méricourtoises.



L'été, c'est aussi l'emploi des jeunes

Les centres de loisirs et de vacances nécessitent l'embauche de 56 jeunes animateurs et animatrices. Ces contrats saisonniers profitent à des jeunes qualifiés, souvent étudiants ou en recherche d'un premier emploi.

Par ailleurs, 16 jeunes (8 en juillet, 8 en août) bénéficieront d'un « job d'été ». Là encore, ces jeunes, qu'ils soient étudiants ou demandeurs d'emploi pourront profiter d'un coup de pouce financier bienvenu.

AVEC NOS ELUS

Des fêtes pour

L'important, c'est la fête... parce que l'important, c'est d'être ensemble ! Avec l'arrivée du printemps et de l'été, les occasions se font plus nombreuses. Le 1er Mai, les Médériales, le 14 Juillet, mais aussi les fêtes de quartiers proposées par les associations, la fête des voisins... autant de moments pour se détendre, s'amuser, se retrouver...





Bon d'accord, le 1er Mai est d'abord là pour se souvenir que les travailleurs ont des droits et qu'il est toujours nécessaire de les défendre (d'autant plus quand le Code du travail est attaqué!) par de justes revendications. Mais on ne peut pas ignorer le symbolique brin de muguet que l'on offre ce jour-là... ni, désormais, le traditionnel marché aux fleurs organisé par le Service espaces verts et préparé avec leurs collègues des fêtes et cérémonies.

Il y a les Médériales, avec chaque année un thème pour nous faire réfléchir collectivement. Et que rien n'empêche de réfléchir ensemble quand il y a au menu des bons

en bref...

rester ensemble



repas préparés par diverses associations, que des animations festives égayent cette journée et que la musique émane de formations et d'orchestres généreux, là aussi, bien souvent bénévoles.

Et puis, il y a la Fête nationale, le 14 Juillet avec la célébration de notre République et le rappel de sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité ». Là encore, bien célébrer ces valeurs s'accompagne de musique, du feu d'artifice.

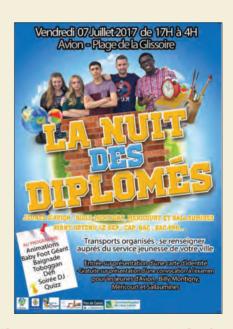
Si l'on rajoute à ces journées « officielles » la tenue des fêtes de quartier (Cité du Maroc, Cité des Cheminots...), la fête des voisins... et tout simplement les barbecues entre amis, on obtient une énergie, une force, qui sont celles de l'amitié, de la convivialité, de la solidarité si nécessaire.

C'est pour cela que l'important, c'est la fête d'être ensemble.



Elections sénatoriales

Une partie des Élus au Sénat seront élus en septembre prochain. Le Conseil Municipal du 30 juin, conformément à la loi, a désigné la liste des suppléants qui remplaceront, le cas échéant, les « grands électeurs » indisponibles que sont les Élus du Conseil de Méricourt (pour les sénatoriales, seuls ces Élus, appelés « grands électeurs » votent).



Une fête pour les nouveaux diplômés

C'est une première! Cette année, les Villes d'Avion, Billy-Montigny, Sallaumines... et Méricourt proposent une fête pour les nouveaux diplômés. Cette fête aura lieu au Parc des Glissoires, à Avion, le vendredi 7 juillet, à partir de 17 heures et jusqu'à 4 heures.

L'entrée gratuite se fera sur présentation de la convocation à l'examen et la personne pourra y inviter des ami(e)s. Une navette (autobus) est proposée au départ de chaque ville participante (avec autorisation parentale pour les mineurs).

Une manière sympa d'accueillir l'été!

FPH: un nouveau dispositif régional qui «pic»







n juillet 2016 Xavier Bertrand, Président de la Région Hauts-de-France, annonce par voix de presse une baisse drastique, brutale et inexpliquée des subventions FPH (Fonds de Participation des Habitants). Au lieu des 14 000 euros de subvention demandés par l'ADCM (Association pour le Développement de la Citoyenneté à Méricourt) comme chaque année depuis 2002, celle-ci a dû se contenter de 7 500 euros soit 0,63 centimes par habitant. Pour 2017, prétextant l'arrivée d'un nouveau dispositif (PIC: Projets d'Initiatives Citoyennes) la subvention est à la même hauteur et conditionnée par une participation de la ville au moins équivalente

(7500 euros au lieu des 6000 euros habituellement). Indignée, l'ADCM intègre un collectif régional et se mobilise. C'est ainsi que le 30 mars une trentaine de Méricourtois ont manifesté devant le siège du Conseil Régional pour interpeller les élus. Autre changement : les dossiers devront désormais passer par la Communauté d'agglomération, un échelon supplémentaire, éloigné du citoyen. La souplesse, la simplicité et la réactivité de ce fonds, gages de son efficacité et utilité depuis de nombreuses années ne sontelles pas mises en péril ? Dans cette folie des grandeurs, qui se soucie des habitants, comment être proches d'eux en s'éloignant d'eux?

INFORMATIONS PRATIQUES A L'ATTENTION DES PORTEURS DE PROJETS

Les projets PIC devront être innovants et concerner l'une des thématiques suivantes :

- insertion par l'économique
- innovation sociale
- démocratie numérique et sensibilisation aux usages numériques
- transition énergétique et écologique
- valorisation des circuits courts
- lutte contre l'isolement des personnes fragiles
- échanges de savoirs, entraide et soutien scolaires
- valorisation et découverte du patrimoine et histoire locale
- créativité artistique

Pour tout renseignement, aide ou retrait d'une ficheprojet contactez le service Projet de Ville-Territoires en Mairie (03.21.69.92.92).





Les dernières réalisations en date du collectif «Si on faisait un bout de chemin ensemble ?»

Emplacement du mobilier urbain

En janvier dernier, les membres du collectif « Si on faisait un bout de chemin ensemble ? » découvraient dans les ateliers des services techniques, le mobilier urbain réalisé par l'entreprise Mericourtoise VASSEUR. Le collectif avait, lors de précédentes rencontres, imaginé ensemble la conception et la mise en place de ces nouveaux bancs et assises à travers la Ville. Le mobilier étant prêt à être installé, il s'agissait le mois dernier de localiser ensemble les premiers emplacements.

Dans un premier temps, les habitants ont souhaité investir le centre-ville en disposant les bancs, les assises et les appuis ischiatiques devant l'Église et la salle Louise Sueur, sur la place de la Mairie mais également dans le quartier du Maroc, au parc du Marquen-



terre et à la Résidence Henri Hotte. Prochaine étape à venir, une nouvelle commande du mobilier, afin de poursuivre sa mise en place à travers notre ville.

Panneaux pour la signalétique piétonne

Après avoir terminé le chantier du mobilier urbain et décidé de son emplacement, le collectif s'est attaqué au vaste projet de signalétique piétonne. Des habitants ont donc participé à un atelier en Mairie afin de mener une réflexion commune autour de ce nouveau chantier. C'est donc l'école Saint-Exupéry qui a été retenue par les membres du collectif pour un premier secteur test.

L'idée retenue était de poser un premier panneau à l'école Saint-Exupéry indiquant les temps de parcours (selon une moyenne de marche de 3km/h) entre cette école et les différents lieux repérés au travers de la Ville, tel que le Parc de la Croisette, l'Écoquartier, l'arboretum, l'espace sportif Ladoumègue ainsi que le Terril « le Bossu ». Lors d'une marche exploratoire entre l'école Saint-Exupéry et le Parc de la Croisette, les membres du collectif ont décidé de l'emplacement de ces cinq panneaux destinés

aux piétons avec l'aide des services techniques

Prochaine étape, définir avec les habitants et les écoles, le prochain secteur à réaliser...

Marquage au sol avec l'accompagnement à la scolarité de l'école Saint-Exupéry

Afin de poursuivre sur le premier secteur test, peu de temps après avoir défini les emplacements pour la signalétique piétonne, le collectif avait rendez-vous devant l'école Exupéry pour accompagner les enfants de l'accompagnement à la scolarité sur la réalisation du marquage au sol entre l'école et le futur restaurant Municipal au cœur de l'écoquartier. À l'aide de pochoirs représentant le logo du Maillage Piéton, les enfants de l'accompagnement à la scolarité ont commencé à marquer les trottoirs tous les 50 mètres de ce logo, afin que les écoliers visualisent le parcours entre leur école et le restaurant scolaire.

Ce procédé s'étendra sur l'ensemble des écoles de Méricourt. Les membres du collectif ont donc proposé de poursuivre l'action lors d'un diagnostic en marchant entre l'école Kergomard et le futur restaurant municipal.





Mesdames et Messieurs les Conseillers Citoyens, quel bilan tirez-vous de vos deux ans d'expérience ?

Deux ans après leurs installations, la parole est donnée aux membres des conseils citoyens, instance dont la création a été imposée par la loi Lamy dans les quartiers dits «prioritaires» de la Politique de la Ville.

> Conseil Citoyen du quartier du Maroc : « Nous devions être bergers, l'État veut faire de nous des moutons ! »

« Plébiscités par l'État par le biais de la Loi du 21 février 2014, nous étions volontaires! Comment ne pas l'être, nous les hommes et femmes de terrain, si proches et si emprunts des souffrances de nos concitoyens. Nous étions 12, heureux de se rencontrer dans des échanges où quels que soient nos parcours, nos idées politiques et notre milieu socio-culturel nous ne faisions qu'un, fusionnés par cette envie d'apporter une plus-value à nos cités.

Tels des bergers nous nous sentions la force de réunir, de rassembler, et surtout d'apporter notre aide et d'amenuir les tensions de nos quartiers. L'État nous a fait miroiter une belle page blanche où nous pouvions faire vivre notre créativité, faire des projets de terrain pour le bien vivre ensemble dans une soi-disant coconstruction! Cette belle page blanche qui nous a fait nous engager, nous ne l'avons pas eue, même une feuille de brouillon nous ne l'avons pas reçue!!!

Depuis, ce sont deux années d'errance pour notre Conseil Citoyen qui n'a aucun moyen réel pour exister. Bien au contraire nous sollicitons nos mairies pour avoir le minimum, alors même que les communes ont été elles aussi amputées financièrement pour laisser place à ces Conseils Citoyens dormants!

La circulaire du 2 février 2017 a, quant à elle, ajouter des cadres!

Un fonctionnement où le nombre de membres peut aller jusqu'à 50 ! Alors que des Conseils Citoyens ont déjà fermé leurs portes et que beaucoup de personnes engagées ont démissionné. Bon courage à l'État pour en trouver d'autres!

De l'argent ? Nous n'en n'aurons pas, surtout si nous ne souhaitons pas être en association, il faudra faire des dossiers pour mettre en place des projets qui seront choisis par des commissions où participeront des citoyens certes, peut-être, mais que nous ne connaissons pas, qui ne seront pas sur notre terrain et qui n'auront peut-être pas les mêmes préoccupations... Terminée la proximité, terminées les relations humaines simples et efficaces, place à la paperasserie et sans doute aux bilans d'objectifs! Rentrer dans des cadres toujours et toujours! C'est ce que l'État appelle la co-construction!

L'État a peur de nous confier des budgets, sans doute sommes-nous capables d'en détourner les fonds, nos communes ne peuvent pas non plus détenir notre ligne budgétaire, sans doute pour la même raison, il semblerait que seuls les ministères restent intègres.

Des rencontres territoriales, des plateformes d'échanges via internet, des
formations, la représentation dans
toutes les instances de pilotage du
Contrat de Ville, un vrai travail de professionnel en somme! Voire même
une forme de contre-pouvoir envers
nos proches élus au cas où ils feraient
des projets qui dilapideraient l'argent
des contribuables, car c'est vrai, toute
cette mise en place ubuesque c'est
bien avec notre argent que l'État le
met en place, ne l'oublions pas!

Devant cette circulaire en langage technique, incompréhensible pour les simples citoyens que nous sommes, nous pleurons cette page blanche que l'on nous a promise. Alors tant pis, nous ne rendrons pas notre copie! Mais pour la vôtre mesdames et messieurs les représentants de l'État, nous nous permettons de faire nous aussi le bilan, et après concertation la note attribuée sera de 1 pour la bonne orthographe. Pour le reste, il faudrait revoir votre copie, elle ne rentre pas

dans nos cadres.

Nous voulions être bergers, l'État veux faire de nous des moutons, alors tant pis, nous continuerons à prendre notre bâton de pèlerin pour défendre nos convictions et nos valeurs, car simples citoyens que nous sommes, démunis de pouvoir, il n'est pas dans nos habitudes de retourner constamment notre veste ou de nous faire manger la laine sur le dos.





Conseil Citoyen du quartier intercommunal 3/15 «en ordre de marcher et bien décidés à améliorer notre quartier!»

« Il y a tout juste un an, nous nous présentions à vous à travers des témoignages publiés dans Méricourt Notre Ville. Nous vous avions fait part de nos rôles et de nos missions en tant que Conseillers Citoyens, et surtout de nos projets pour le quartier du 3/15. Depuis, nous nous sommes mis en ordre de marche et certains d'entre eux sont

3/15 Jonseil Jitoyen Mériconn

bien avancés.

Nous tenons à vous faire un retour des actions/projets initié(e)s :

- réalisation d'un recensement des logements vacants, des lieux désertés et laissées à l'abandon.
- Rencontre des partenaires sociaux (comme Maisons et Cités, Soginorpa) afin de rendre compte de cet état des lieux.
- Rencontre des acteurs locaux (Initiative Gohelle) sur l'initiation de projets dans le quartier.
- Participation à des manifestations locales (Forum des associations de Sallaumines).
- Organisation d'une fête au jardin de l'AMJP3 pour fêter nos un an avec les habitants du quartier et les acteurs locaux. L'occasion nous est donnée de remercier l'AMJP3 toujours très active à nos côtés.

Ces rencontres et ces échanges ont permis une prise de conscience des atouts (essentiellement le calme et la tranquillité) à entretenir, mais aussi des manques (un lieu de convivialité). En ce sens, nous avons alors soumis

un projet de marché couvert qui a reçu une écoute attentive de la ville de Méricourt afin de créer à nouveau du lien entre les habitants et de restaurer les commerces de qualité et de proximité. Le projet est en très bonne voie, nous le défendrons prochainement auprès de la Fondation de France en vue d'obtenir des subventions... Nous reviendrons vers vous prochainement pour vous informer de son avancée. Nous pensons à organiser des réunions entre les habitants et les partesur naires institutionnels thématiques ciblées... A suivre! Aujourd'hui, nous sommes toujours aussi motivés et déterminés à concrétiser les projets initiés grâce à vous et dont l'objectif premier est l'amélioration de la qualité de vie de notre quar-

Nous nous réunissons tous les seconds mardis de chaque mois à 18h au cœur du béguinage, rue Jean Cocteau – Salle Édith Piaf à Méricourt : nous espérons vous compter nombreux parmi nous!

Vous pouvez nous contacter via l'adresse mail suivante : conseilcitoyen3.15@gmail.com

Appel à candidature pour le remplacement de trois conseillers citoyens : si vous habitez le quartier du 3/15 et si vous souhaitez nous rejoindre, contactez Lilian BERTA au 06 34 30 42 13 ou lilian.berta@mairie-mericourt.fr

Peinture, Danse, Théâtre, Musique,







La ville de Méricourt met un point d'honneur à accompagner les artistes des compagnies régionales mais elle met aussi un point d'honneur à accompagner et à valoriser les pratiques amateures car c'est aussi cela la culture et tout le monde est acteur de la culture.

Les Peintres Méricourtois!

Tous les deux ans, les artistes locaux créent l'événement en exposant leurs oeuvres dans la galerie de l'Espace culturel La Gare. Ce mardi 30 mai en début de soirée, la ville a donné un coup de projecteur sur les peintres méricourtois. Qu'ils soient amateurs, confirmés, autodidactes, ils nous ont fait partager leur passion à travers leurs toiles, toutes différentes d'un artiste à l'autre, ce qui fait la richesse de ce rendez-vous, devenu incontournable, populaire et culturel au fil des années.

Le Gala de Danse!

Le samedi 10 Juin, l'école municipale de danse a présenté son gala annuel sur le thème « Urbain ». Les 90 élèves de l'école ont dansé tout ce que fait vivre une ville et son quotidien en effervescence. Un enchaînement chorégraphique monté de toutes pièces par leur professeur, Pascale Berzin qui, avec ses danseuses, a emmené le public voyager résolument au coeur de la ville. Après plus de deux heures d'un gala en perpétuel mouvement, le public s'est laissé emporter par la Foule d'Edith Piaf... Rendez-vous l'année prochaine!

Poésie... Vive les artistes méricourtois!













Tous et toutes pour la musique!

Le 13 juin dernier, c'est un concert extraordinaire et exceptionnel des patients de l'hôpital de jour d'Avion qui a eu lieu à La Gare. La culture est un moyen d'exister pleinement et ce que nous avons pu apprécier lors de ce concert. Car c'est aussi cela la culture : permettre de trouver des ressorts pour surmonter des situations de handicap et être un puissant facteur de changement des regards eu égard à la différence. C'est ensuite le 20 juin que les élèves et les professeurs de l'école de musique ainsi que l'Harmonie nous ont proposé un voyage musical haut en couleurs comme chaque année. L'occasion de se retrouver pour ce rendez-vous convivial qui clôture l'année et de partager la richesse des pratiques de l'école de musique.

Faite du Théâtre!

Cette année encore Isabelle Decorte, notre professeur de théâtre et les participants aux ateliers théâtre, nous ont concocté un programme hors du commun et a emmené le public de surprises en surprises!

Que ce soient les enfants et les ados ou les adultes qui nous ont fait prendre le train pour une destination théâtrale incroyable, le public a pu apprécier le travail de ces artistes en herbe dont les talents sont plus qu'à souligner. Nous attendons avec une certaine impatience le spectacle de l'année prochaine!

Tous Poètes ?!

Nous avons tous et toutes une âme de poète et c'est ce que nous ont démontré les différents participants à travers la création de cette exposition. Les élèves des écoles Mandela, Mermoz, Pasteur ainsi que plusieurs groupes d'habitants nous font partager tout ce que la poésie peut transmettre : des sentiments, des émotions, des messages, des rêves, ou simplement le plaisir de lire et d'écouter.

L'exposition «Tous poètes ?!» est visible à La Gare jusque fin août.

A la découverte de Claire CANTAIS







Chaque année au printemps,
la médiathèque accueille un auteur
jeunesse pour faire découvrir son
univers au public. Après Pef ou
encore Emmanuelle Houdart l'an
dernier, place cette année à Claire
Cantais et son univers fait de
papier découpé.
La médiathèque a donc accueilli du
24 avril au 20 mai l'exposition
«Coupé/collé», qui reproduit
l'atelier de l'artiste, entre planches
originales, cabane de lecture et jeu
de construction.

Couper + coller = créer

Durant ce mois, de nombreuses classes allant de la grande section maternelle au CM2 se sont déplacées à La Gare pour découvrir les albums de Claire Cantais à travers les nombreux thèmes qu'elle aborde (handicap, droit des femmes...) et les adorables personnages de fourrure qu'elle a créés comme Raoul la Terreur ou Rosalie. Cette exposition leur a également permis d'imaginer leur ville idéale grâce à un immense jeu de construction sur le modèle de l'album Parfaiteville, mais aussi de créer une grande fresque collective composée de super héros et de super héroïnes.

Trois jours avec l'auteure

Durant trois jours, le public de la médiathèque, des groupes de l'accompagnement à la scolarité et plusieurs classes de la ville ont eu la chance de rencontrer Claire Cantais, lui poser toutes leurs questions et découvrir avec quelle dextérité les personnages prennent forme sous ses coups de ciseaux au cours d'ateliers de création de maisons, de personnages, d'animaux... Nul doute que les jeunes Méricourtois (plus de 800 au total!) se souviendront longtemps de Raoul, Rosalie, Bernard et tous les autres personnages qui peuplent l'univers de papier de Claire Cantais!

Un mois sous le signe du polar









Dans le cadre de son printemps du livre, et après une première phase consacrée à la poésie, la médiathèque a choisi de faire la part belle au polar, et en particulier à la célèbre collection «Série Noire».

Une exposition et une rencontre rares

Et le moins que l'on puisse dire c'est que le public de La Gare a été gâté! Du 21 mars au 22 avril, en partenariat avec le Salon du livre Polarlens, les éditions Gallimard ont prêté à la médiathèque une exposition célébrant les 70 ans de la Série Noire. Originaux, photos, trésors tirés des archives composaient cette exposition d'une richesse incroyable.

Les Méricourtois ont eu la chance de rencontrer en personne Aurélien Masson pour l'une de ses dernières sorties en tant que directeur de Série noire, puisqu'il a annoncé au public qu'il quittait Gallimard pour créer le département polar aux Arènes. C'est donc en toute décontraction qu'il a présenté cette exposition et répondu aux questions du public.

Mais aussi un spectacle, une enquête et du cinéma!

Pour compléter ce programme déjà riche, un spectacle et une séance de cinéma sur le thème du polar ont été programmés. Le 24 mars, des élèves de 3ème du collège l'après-midi et un public nombreux en soirée ont pu rencontrer en chair et en os Maigret, Miss Marple et Fabio Montale pour une enquête type Cluedo lors du spectacle « Crime à la page 13 » de la compagnie Home Théâtre. Le 31 mars, le public a pu (re)découvrir Série Noire, le fameux film d'Alain Corneau avec Patrick Dewaere, adapté d'un roman paru chez... Série Noire!

Et enfin, une enquête réalisée à partir d'albums et de héros de la littérature policière a été menée par des détectives en herbe à la médiathèque. Qui a dit que le polar n'était réservé qu'à un public averti ? Pas les 500 personnes ayant répondu à l'invitation lancée par La Gare...





Le Yoseikan Budo, un sport complet qui attire la jeunesse

Fondé en 2005, le Méricourt Yoseikan Budo compte dans ses rangs une cinquantaine de licenciés qui pratique les arts martiaux dont la méthode originale met en évidence la logique commune entre les différentes techniques de combat à mains nues ou avec armes (pieds, poings, projections, batons mousse, clés..). Avec pour objectif de former des ceintures noires, le club est aussi fier de voir des jeunes s'illustrer lors de compétitions nationales.

Le Yoseikan budo englobe l'aïkido et le karaté dans une partie technique piedspoings et armes fictives en mousse. «Car normalement, on travaille avec de vrais sabres» précise le président, Jean-Marc Seynaève, ceinture noire et 30 ans de pratique au compteur. «En revanche, tout ce qui est projections et mobilisations, c'est comme en judo. C'est pourquoi, c'est un sport assez complet».

Cette discipline dépendant de la fédération de karaté, est arrivée en France grâce à son fondateur, Maître Hiroo Mochizuki, aujourd'hui ceinture noire 10e dan, le plus haut grade.

«Nous nous sommes créé sur Méricourt suite à des demandes de personnes qui cherchaient du self-défense. Ensuite nous avons axé nos objectifs sur la jeunesse. Et pour bien connaître le yoseikan, il faut au moins 10 ans» ajoute le président. Les nouveaux débutent avec la ceinture blanche 10e Kyu, le grade de base pour évoluer jusqu'au 1er Kyu. «Notre particularité, c'est d'avoir une seule et unique ceinture tout au long de notre progression qui est blanche et bleue».

Ensuite, c'est l'obtention de la ceinture noire qui évolue du 1er au 10 dan.

Au club, les enfants apprennent à se défendre, «surtout à esquiver et s'échapper pour s'extraire d'une mauvaise situation» affirme le président. Mais la jeunesse est aussi amenée sur le terrain de la compétition grâce à trois enseignants, Yohann Seynaève, Aziz Saïdi et Eric Cassi qui, dans leurs diversités et leurs savoirs se complètent pour le plus grand intérêt des licenciés.





Deux adolescentes aux championnats de France

Et leurs enseignements ont de nouveau payé cette saison. A l'image de Sanya Petit, 14 ans, qui, après avoir décroché le titre de championne régionale et devenue Championne de France cadette. Une belle récompense pour Sanya qui pratique la discipline depuis seulement trois ans. «Au départ c'était surtout pour apprendre à me défendre et au bout d'une première séance d'entraînement ça m'a plu. Le yoseikan budo m'a fait gagner de la confiance en moi» déclare la jeune collégienne qui a entraîné aussi sa jeune sœur sur les tatamis. Mailys, 12 ans, qui évolue chez les minimes, a débuté depuis deux années. «Lorsque ma sœur a commencé, je suis venue et ensuite j'y ai pris goût» explique Mailys qui, pour sa première année de compétition, est devenue vice-championne régionale et a décroché une belle seconde place au championnat de France.

«Le fruit de leur travail a payé. Elles ont eu un entraînement poussé et ces deux jeunes ont un potentiel énorme» soulignent fièrement les coachs en précisant que les deux jeunes filles s'entraînent entre 4 à 5 heures par semaine. Quelques regrets aussi pour Jordan Bacqueville et Hugo Mouton qui, blessés aux régionaux, n'ont pu aller plus loin dans la compétition.

Si le samedi, des créneaux horaires sont consacrés au self-défense, le club méricourtois propose des entraînements toutes catégories. «On arrive à gérer l'ensemble et cela permet à chacun de profiter de l'expérience des autres».

Yoseikan Budo, salle Fabien Canu, Espace sportif Jules Ladoumègue. Horaires: mercredi de 18h15 à 19h30 (enfants) et 19h30 à 21h00 (adultes); samedi de 10h30 à 12h00 (self défense); dimanche de 9h30 à 11h00 cours commun (enfants et adultes) et de 11h00 à 12h00 (adultes seuls).

Le club, agréé jeunesse et sports, est affilié à Chèques vacances, Tickets loisirs et Coupons sports. Trois essais gratuits sont possibles. Contact : 06 61 18 71 83.

Deux nouvelles ceintures noires au Karaté

Si le Méricourt Karaté Club compte dans ses rangs une dizaine de ceintures noires, le président, René Lenne, et son équipe sont particulièrement fiers de deux jeunes licenciées qui viennent de décrocher la ceinture tant convoitée.

Licenciées au club depuis l'âge de 6 ans, les deux copines déjà très assidues depuis plusieurs années, ont redoublé d'entraînement dès lors où elles avaient pris la décision de se présenter à l'examen. Deux mois avant le passage, elles ont reçu une aide précieuses de leurs aînés, Mohamed Nechtoub, Thierry Cabre, Bernard Staniek, René Lenne et Thomas Lefebvre, tous ceintures noires, qui les

ont conseillées, parfois corrigées et surtout encouragées.

«Et le fruit de leur travail a payé» souligne avec fierté le président. A 14 ans, Flavie Cristiano qui a réussi son passage de grade en voie compétition, est ainsi aujourd'hui la plus jeune ceinture noire du club. Pauline Jarzynka, 16 ans, a obtenu sa ceinture en voie traditionnelle, une belle récompense pour celle qui est entrée au club en 2006.



Belle saison et succès du Tournoi de Foot



Avec 300 licenciés, le Football Club Méricourt pourrait se comparer à une entreprise. Cela représente un gros travail pour les dirigeants afin d'accueillir ces sportifs qui viennent pour se détendre, se défouler et vivre ensemble des moments de plaisirs. Et ces moments là ils sont fiers de les

Et ces moments là, ils sont fiers de les partager au sein de cette grande famille composée de 17 équipes (dont quatre féminines) de U6 à vétéran.

«Les équipes féminines se développent et surtout s'affirment sur le terrain» souligne le président, Gilles Lefranc évoquant fièrement la coupe d'Artois remportée par les seniors. Et d'ajouter, «les U19 sont championnes de leur catégorie en devançant Leers et Hénin». Les U11 terminent 5e et les U13 à la 8e place. Chez les messieurs, les seniors A se maintiennent en Promotion première, les U15 sont 4e et les U13 ont joué une finale de coupe d'Artois. Ce qui laisse apparaître une saison satisfaisante pour le staff méricourtois. Et pour faire vivre cette grande famille, le club ne manque pas d'idées pour faire rentrer des fonds et investir dans du nouveau matériel. Le tournoi de Pentecôte est, entre autre,

une source financière intéressante. Sur trois jours, le FCM a rassemblé près de 80 équipes de jeunes (U9, U11 et U13). Un beau succès avant la rentrée début août et un appel est lancé à d'éventuels éducateurs intéressés à s'investir la saison prochaine. Contact au 07 71 61 53 78 ou lors des entraînements de 18h00 à 20h00 au parc Léandre Létoquart.



Encore une excellente saison au Tennis de Table

L'ASTT (Association sportive de tennis de table) termine sa saison en beauté avec trois derniers titres de Champion de France en Ufolep.

Après la coupe B à Ussel en Corrèze et les individuels B à Valence dans la Drôme, les nationaux individuels A ont mis un terme à cette série de compétitions.

La cadette Laurine Desprez est devenue championne de France et a décroché pour la 3ème fois le titre en double «jeunes féminines». En «jeunes masculins», Gabriel Cottrez associé à Tom Catez, a remporté le titre National. Noël Leroux a complété en montant sur la 4e marche du podium en vétéran 3.

Au total, la moisson de l'ASTT pour les "France" est de 7 titres de champion de France, 5 de vice-champion et 3 places de quatrième. A noter que l'équipe fanion du club (Antoine Douchy, David Morel, Nicolas Fréville et Jérôme Fristot) a remporté le titre départemental en championnat élite. La coupe André Legros a été gagnée par l'équipe composée de Mickäel Buffe, Antoine Coquidé, Franco Ribaudo et Christophe Delplanque.

Au total pour cette saison, les joueurs de l'ASTT seront montés 49 fois sur les podiums de toutes les compétitions Ufolep avec en point d'orgue le titre de champion de France Messieurs d'Antoine Douchy en indivi-



duels B. Un sacre que tout le club attendait depuis sa création en 1980. La saison 2016/2017 s'avère être la meilleure pour l'association.



Les balles en plastique, quel impact ?

C'est dit, la balle plastique remplacera bien la balle celluloïd sur les tables verte ou bleue du tennis de table. Alors aujourd'hui quel impact sur le jeu et pour les clubs?

Légèrement plus grosse que la petite balle en celluloïd, modifiant les effets et invitant à plus d'engagement physique, la balle plastique a perturbé

nombre de joueurs et à Méricourt aussi. «Bien que cette année, le Département a laissé le libre choix aux clubs évoluant en UFO-LEP de pouvoir épuiser ses stocks» souligne Hugues Douchy, le secrétaire. «Les balles plastiques risquent d'être imposées pour la nouvelle saison 2017/2018».

Les incidences possibles sur le jeu, le rebond, la dureté et les effets plus difficiles sont souvent évoqués. «Les défenseurs ont l'air désavantagé» affirme encore Hugues Douchy, lui même spécialiste du jeu défensif.

Et puis, le coût est aussi avancé. A l'heure actuelle, il faut compter entre 30 et 40 centimes de plus par balle plastique qui de surcroît s'avère être beaucoup plus fragile. «Les nouvelles balles sont plus cassantes, on s'en rend compte même à l'entraînement. Chères et moins résistantes, ça change tout dans un budget, en sachant que pour 8 équipes engagées en championnat sur un week-end, on enregistre en moyenne 12 à 15 balles cassées».

Mais finalement, les balles en celluloïd, soupçonnées d'être dangereuses pour l'environnement, seront bien remplacées par celles en plastiques.

Belle réussite de la fête nationale du mini basket

Les 19 et 20 mai derniers à l'Espace sportif Jules Ladoumègue, le Méricourt Basket Club a accueilli pour la troisième fois la fête nationale du mini-basket.

Dans un premier temps, le vendredi après-midi était réservé aux écoles primaires de la ville. 230 élèves se sont initiés au basket-ball, répartis en 56 équipes sur 14 terrains.

Le lendemain, la fête s'adressait aux

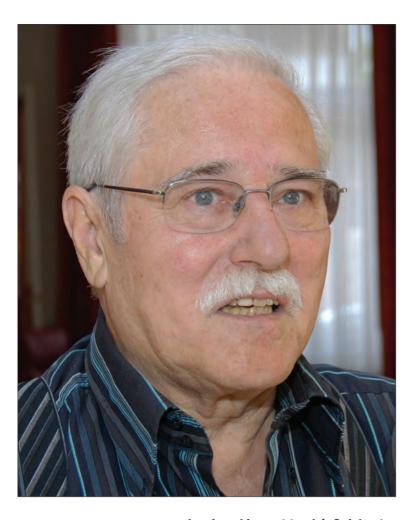
écoles de mini-basket du département. Trente clubs de l'Artois, du Bou-

lonnais, du Calaisis audomarois et du Béthunois avaient répondu présents et ce sont près de 500 enfants qui se sont éclatés sous les paniers.

Une belle réussite pour le président Jacky Hecquet et son équipe qui adressent au passage un grand merci à la centaine de bénévoles qui a contribué au succès de cette fête.



HOMMAGE



Le vieux lion est tombé

Le vieux Lion est tombé. Oui, la stupeur, oui, la douleur, se sont emparées de tous les Méricourtois, et aussi, bien au-delà de Méricourt, de tous ceux qui avaient croisé l'ancien Maire de la ville. C'est qu'il avait su tracer une route originale, aussi bien politiquement que personnellement. Et puis il était encore tellement vivant, notre Maire honoraire, qu'il faisait partie du quotidien de nos cœurs à tous. On aimait le croiser au hasard de la ville. A 80 ans, voilà qu'il tire sa révérence, et dans la ville en deuil, les souvenirs dansent dans les têtes. Pas facile de parvenir à brosser en quelques lignes le portrait de cet homme de courage et d'engagement, infiniment attachant par sa simplicité, sa bonté, sa chaleur humaine et sa disponibilité. Il laisse dans notre ville un sillage indélébile. Un grand élu, qui a su tourner vers l'avenir la «bonne vieille ville de Méricourt» qu'il a dirigée 32 ans.



L'homme de Maroeuil

Maroeuil, son village natal. Aussi cher à Léandre que Méricourt. Impossible d'évoquer Léandre Létoquart sans partir d'un autre lieu cher à son cœur en plus de Méricourt : Maroeuil, petit village de 1293 habitants, où il naît le 9 février 1937. Son père, mineur dès l'âge de 13 ans, est alors encore très jeune. Il a 18 ans. Sa mère, Léa, est également une toute jeune femme. Le futur maire de Méricourt reçoit une éducation à plusieurs voix. La famille est grande, et on va chez l'un et chez l'autre très facilement : les maisons sont à quelques dizaines de mètres les unes des autres. Son grand-père, ouvrier plâtrier, est socialisant. Sa grand-mère, comme on dit à l'époque «a de la religion» Mais il est solidement ancré dans la laïcité par Etienne Carpeza, le directeur de l'école publique, qui a une grande autorité morale dans la commune. Léandre, certificat d'études en poche, suit les cours de formation professionnelle à Arras. Il entre chez DECIMA, faisant ses premiers pas dans la vie professionnelle sur le chantier d'électrification de la gare d'Arras. «J'étais le mousse» se rappelait-il volontiers. Léandre a touiours gardé une grande tendresse pour son village de naissance, où il se rend très régulièrement en visite jusqu'à la fin de sa vie, et où vivent encore bien des membres de sa famille.



Marœuil, son village natal, aussi cher à Léandre que Méricourt.



Léandre a compris que la guerre ne ferait que creuser entre la France et l'Algérie un fossé de haine

L'homme engagé

Dès l'âge de dix ans, il diffuse chaque dimanche en compagnie de son père le journal de la fédération du parti communiste, « Liberté » « Clarté » et « Vaillant » La famille a le cœur à gauche : son cousin, qu'il appelle « papa élar », et qui est né le même jour que son père, l'emmène coller des affiches le soir. Maroeuil est un village rouge. Mais c'est l'Algérie qui révèlera la force de caractère de ce jeune homme jusque-là apparemment comme les autres, rongeant son frein dans les rangs de l'union de la jeunesse républicaine de France, qui « fait alors danser la France entière » mais qui sera bientôt en tête des combats les plus durs menés par le monde du travail. Appelé alors sans rougir «la classe ouvrière».

En mars 1957, je jeune Léandre part faire son service militaire au 7èmecuirassiers à Noyon. Il y fera le peloton des sous-officiers (et se trouve qualifié pour les officiers de réserve) Mais, pourtant bien noté par ses chefs, il ne sera jamais nommé brigadier. Son père étant député communiste, l'état-major porte sur son livret militaire « à tenir de près » et lui dénie le droit de devenir gradé.

C'est en septembre 1957 qu'il écrit au président de la République, René Coty, « après mûre réflexion, je me suis décidé à vous informer de mon intention de ne pas faire la guerre au peuple algérien. Je pense fermement que ma décision est conforme à l'honneur de l'armée française et de mon pays [...] cette guerre ne sert pas la France, les soldats morts sur la terre algérienne [...] versent leur sang généreux pour permettre aux colonialistes de maintenir leurs rapports de domination sur le peuple algérien et sur le peuple français» il fut aussitôt envoyé de force à Alger, et emprisonné. Il y est victime de sévices, et même un jour menacé de mort par un sergent-chef, qui lui met un pistolet 9.5 mm sous le nez. Plusieurs jeunes Français mènent le même combat : Alban Liechti, René Boyer, Paul Lefebvre (surnommé «Tit paul» un autre maroeuillois) Claude Depret, de Lens. «Le soutien aux insoumis est très sévèrement réprimé» se rappelle christian Lescureux, ancien instituteur à Maroeuil et devenu historien. «Un soir, une réunion de soutien avait été prévue dans la salle de cinéma du café Leclerc à Maroeuil. La réunion a été interdite, et tout le village cerné par les CRS. La vingtaine de militants rassemblés a du se réfugier chez une militante du quartier». Parfois placés au secret, les jeunes soldats militants sont privés de courrier. Qu'à cela ne tienne, les lettres leur parviendront quand même grâce à la complicité d'un ouvrier communiste à la conserverie de légumes du village d'à côté. Il glisse les précieuses missives... dans les boîtes de petits pois envoyées par colis, passant ainsi au nez et à la barbe des geôliers. En 1958, Léandre est transféré en France, et passe d'une prison à l'autre. Il est libéré de la centrale de Melun fin 1959... et termine son service militaire jusqu'en 1961. Il ne retrouvera ses droits civiques qu'à la faveur de la loi d'amnistie de 1969. Il aura eu, en mars de cette année 2017, la joie de retrouver à Paris tous les survivants de cette époque héroïque. Un voyage qu'il a fait sans hésiter.



Lauréat du certificat d'études, avec son ami d'enfance «tit paul» Lefebvre (à gauche sur la photo), lui aussi emprisonné pour avoir refusé la guerre en Algérie.



Le Maire

Élu en 1963 au bureau fédéral du PCF du Pas-de-Calais, il est envoyé à l'école centrale de Choisy le Roi pour un mois, puis pour 4 mois. C'est là le cheminement normal des dirigeants communistes d'alors. C'est qu'on ne dirige pas «le parti des travailleurs» sans être bien formé. Les études sont sérieuses, voire harassantes, les militants travaillent très tard le soir. Economie, science politique, mais aussi histoire et philosophie sont au programme. L'enthousiasme aussi.

Il est un temps secrétaire de cellule à Sallaumines, puis s'installe à Méricourt. Il succède à Henri Hotte en 1970. Il ne quittera ce mandat de Maire que contraint par la maladie en 2002. Beaucoup de Méricourtois se souviennent encore de son discours des vœux qu'il conclut comme tous les ans, avant de déclarer à la salle stupéfaite après les applaudissements «que ce ne sera plus lui qui présentera ses vœux à la population l'an prochain.» Bernard Baude se souvient : «Il nous avait prévenus que sa santé ne lui permettait plus d'assumer son mandat.»











Christian Lescureux, historien : «Le calme, la mesure et la discrétion de Léandre rompaient avec les comportements habituels du milieu engagé de l'époque.»

L'homme fraternel

«Je me souviens, quand il est entré au bureau fédéral, de quelqu'un de très calme, très discret, pas du tout dans les comportements habituels du milieu engagé» se souvient Christian Lescureux. Léandre fait preuve d'une intelligence fine, intuitive, et d'un grand sens de l'observation et de l'analyse politique. Son naturel lui permet d'apprivoiser et de convaincre. Attentif aux autres, très paternel avec ses proches collaborateurs et avec tous les cabossés de la vie, il mène Méricourt tambour battant, sachant rallier à lui de nombreux opposants. «J'étais conseiller général de droite, donc le vilain petit canard

de la famille, confie son cousin maroeuillois Jean Marie Truffier. Mais Léandre, c'était une absolue et totale tolérance» «C'est un deuxième père pour moi» reconnaît une de ses proches collabo-«Colères ratrices. parfois homériques, mais un homme quoi qu'il en soit très réfléchi, sensible, pétri d'humanité, de fraternité... et d'humour» se souvient en souriant son premier directeur de cabinet. C'est au comité fédéral qu'il repèrera son successeur, Bernard Baude. Celui-ci, engagé dans l'éducation populaire, fait de nombreux allers retours entre Méricourt et la région parisienne. Les deux hommes sympathisent, se retrouvant sur le terrain de la jeunesse, de la culture, des valeurs.

Bernard Baude devient adjoint dans ces deux domaines, puis responsable du groupe communiste du conseil municipal. En 2002, Léandre Létoquart passe le relais à celui qui est aujourd'hui bel et bien enraciné dans la commune: Bernard Baude, lui aussi apprivoisé par ce maire militant et fraternel, qui partage avec lui la capacité de placer Méricourt parmi les communes innovantes, reconnues par tous les acteurs publics. Une fierté qu'ils partageaient ensemble.







«Toujours aux côtés

des ouvriers»

Nous avons souhaité témoigner ensemble parce que c'est aussi ensemble, avec Léandre, que nous avons partagé l'amitié, nos passions diverses et, surtout, nos combats communs.

Ce qui nous marque d'abord, c'est le souvenir de toutes ces luttes au plus près des ouvriers. Toujours présent pour les travailleurs, il nous a appris ce que veut dire « être solidaire ». Il ne s'agissait pas seulement de distribuer des tracts à la sortie des puits ou des usines, mais d'apporter le petit plus de l'amitié sincère en soute-



HOMMAGES À LÉANDRE

nant, par exemple, les grévistes pour manger, s'abriter, se réchauffer physiquement et moralement. Nous sommes sûrs que les anciens mineurs se souviennent de ces moments-là.

Il y a aussi toute l'importance qu'il accordait aux jumelages de notre Ville avec Tarnowskie Gory en Pologne et Flöha en Allemagne. Tout le monde en profitait, dans les deux sens,

les jeunes, les moins jeunes, les entreprises locales... Ce qu'il lui importait, c'était d'avoir de réelles et sincères échanges parce la communauté polonaise sur Méricourt était très importante pour lui, pour nous tous, pour notre Ville.

Enfin, ce qui nous marque c'est son combat permanent pour l'égalité. Par exemple, la mise en place de la distribu-



tion des fournitures scolaires.

Et quand on voit que le flambeau est repris fidèlement par Bernard, on peut être rassuré. Nous avons, bien vivant, l'héritage de Léandre.

Marc LECUBIN,
Maire-Adjoint de 1984 à 2014,
Yves SIX,
Conseiller délégué de 1985 à 2014



Des «innombrables actions et réalisations»

Il est difficile de résumer en quelques lignes tous les souvenirs que me laisse une présence quasi quotidienne avec Léandre pendant plus de trente ans.

Ce sont d'abord les innombrables actions et réalisations auxquelles j'ai pu participer en tant que Maire-Adjoint puis comme Directeur Général de la Mairie. Léandre a impulsé la transformation et la modernisation de la ville, de son urbanisme, de ses voiries, de l'immense chantier de la rénovation des cités minières, des nouveaux logements collectifs et individuels. Tout en conduisant les actions pour la préservation de l'exploitation charbonnière et la défense des mineurs, des cheminots, il est à l'origine de la réalisation des parcs d'activités qui accueillent plusieurs centaines d'emplois. Il a été attentif et

souvent précurseur pour le développement de Méricourt et le bien-être de ses habitants : il a porté une attention particulière aux écoles, aux équipements sportifs, il fait de la culture un des piliers du développement dans la ville. Il attachait une importance particulière à la vie associative qui donne une identité forte à Méricourt. Il mène une politique d'action sociale de grande ampleur. Il a eu le souci des anciens, avec les clubs, le Foyer Henri Hotte, mais aussi des plus jeunes, avec le centre de loisirs, les colos, les voyages. Et tout cela, il l'a réalisé avec le souci constant des finances locales et de leurs contraintes.

Léandre, c'est aussi l'homme des engagements politiques, attaché à son parti et à ses militants, mais combien ouvert aux autres, à leur écoute, toujours soucieux de suivre plutôt ce qui rassemble que ce qui divise, soucieux de l'union, je me souviens en particulier de ses conversations toujours amicales avec les représentants de la paroisse catholique. Dirigeant incontesté, il fut longtemps Président de l'Association Départementale des Élus Communistes et Républicains, Conseiller Régional du Nord-Pas-de-Calais, Vice-Président du District de Lens puis de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin.

C'est aussi l'homme chaleureux qui reste dans nos esprits, celui qui avait toujours un bon mot pour chacun, qui aimait aller à la rencontre des gens, écouter leurs doléances, leurs avis dont il tenait compte avec une grande sagesse.

Léandre marque à jamais la ville de Méricourt, une ville qu'il a tant aimée et qui, j'en suis sûr, lui en est reconnaissante.

Yves Bocquet
Ancien Maire-Adjoint
Ancien Directeur Général des Services

HOMMAGES À LÉANDRE



«Oser la différence pour pouvoir agir»

C'est en 1977, peu de temps avant la campagne pour les élections municipales, que nos chemins se sont croisés avec Léandre Létoquart. Je lui ai proposé de figurer sur la liste qu'il conduisait et il a accepté cette proposition.

A cette époque les positions des uns et des autres étaient nettement tranchées. Or je militais activement au sein du Parti Socialiste Unifié (PSU), parti qui avait l'ambition politique de représenter une nouvelle Gauche aux côtés de la SFIO et

du Parti Communiste dont Léandre était un dirigeant. En me plaçant d'emblée au poste de troisième adjoint Léandre osait un pari audacieux et très inhabituel. Cela a sans doute provoqué quelques incompréhensions dans son équipe et eu pour effet, en ce qui me concerne, de perdre des amis. En quelques sorte nous transgressions des règles établies mais cette «transgression» était aussi un puissant moteur qui nous a permis, ensemble, d'oser la différence et d'agir en respectant nos convictions. C'est pour moi un élément essentiel du caractère de Léandre. Oser, il l'a souvent fait par la suite avec entre autre l'édification d'un bâtiment qui a permis, par la location de cellules, à des artisans de venir s'installer dans notre ville.

Nous avons vécu quatre mandats ensemble, toujours avec cette même vision de l'Homme, de la population de Méricourt. Parfois des échanges assez vifs en privé nous opposaient, mais nous avons toujours su trouver un terrain d'entente. Léandre voulait, savait travailler en équipe et déléguer sans coller d'étiquette sur les personnes.

Gérard CHEVALIER, Adjoint au Maire de 1977 à 2008

«Votre œuvre restera vivante!»

C'est avec beaucoup de regrets et d'émotion que je rends hommage à celui qui restera longtemps dans ma mémoire... dans nos mémoires. Je suis bouleversé par la mort de cet homme que je respectais, et alors qu'une certaine complicité nous unissait. Mais il me reste la mémoire de ce qu'il a dit, de ce qu'il a fait, de ce qu'il m'a transmis. À moi, comme vous toutes et tous les Méricourtois.

En 1983, tout jeune conseiller municipal de l'opposition, j'ai beaucoup appris en l'écoutant, en le regardant agir. En quelque sorte, j'ai appris le « métier » à ses côtés. Bien sûr, il était communiste et moi UDF à l'époque, nous n'avions pas les mêmes approches d'un point de vue politique. Mais quand il fallait faire avan-

cer les choses pour moderniser la Ville, nous étions très souvent sur la même lonqueur d'onde.

Puis vint la fin de son mandat de Maire en 2002. C'est à partir de ce moment que j'ai côtoyé l'homme de manière plus humaine. Mes visites amicales ont jalonné ces 15 dernières années. Nous causions de tout et de

rien. De politique, bien sûr, mais aussi famille, jardin, coulons... Il était pour moi un homme passionné et passionnant, une encyclopédie vivante!

Il y a dans SA vie des leçons à prendre ; j'aime les hommes de combat, les



hommes qui font honneur à l'humanité. Léandre, j'aurai voulu n'avoir jamais à vous dire adieu. Il est réconfortant de songer que votre œuvre restera vivante!

> Daniel SAUTY, Conseiller municipal depuis 1983

Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié reçues lors du décès brutal de

LÉANDRE LÉTOQUART

Maire Honoraire de Mericourt - Ancien Maire de Méricourt Ancien Conseiller Regional - Ancien Vice-Président de la CALL

Et dans l'impossibilité de répondre individuellement, son épouse, ses enfants, petits enfants prient toutes les personnes qui ont pris part à leur peine par leur présence, leurs messages, leurs fleurs de trouver ici leurs remerciements émus et leur profonde reconnaissance.







Neuf jeunes Méricourtois au Festival de Cannes



Neuf jeunes Méricourtois ont eu la chance de se rendre au festival de Cannes du 16 au 23 Mai.

En effet, pour la troisième fois consécutive, l'opération regards jeunes sur le cinéma (ARTES) nous a permis de recevoir des accréditations offrant l'accès à toutes les projections du festival mais aussi la possibilté de monter les marches! Nous avons également réalisé un reportage sur le film "un beau soleil intérieur" avec Juliette Binoche. L'actrice était dans la salle et a pu répondre à nos questions.

La magie de Cannes, c'est de pouvoir regarder un film avec parfois les acteurs dans la même salle.

Comme lors de la projection "Otez-moi d'un doute" où nous avons pu rencontrer les acteurs principaux François Damiens, Guy Marchand et Cécile de France...

Les jeunes ont aussi pu discuter avec Jérôme Enrico, réalisateur de l'origine du monde où encore de Paulette, film qui raconte le périple d'une vieille dame pour s'en sortir avec sa maigre retraite...

La productrice Fabienne Servan Schreiber, présidente de cinétévé est aussi venue présenter son métier, on lui doit la série Jaïna et entre autres l'embrasement, un téléfilm qui évoquait les émeutes de 2006 à Clichysous-Bois.

Ces rencontres professionnelles sont très intéressantes pour les jeunes car ils voient sous un autre angle les professions de l'audiovisuel.

De plus, le festival de Cannes projette souvent des films engagés qui leur permettent de découvrir autre chose et de s'ouvrir sur le monde.

Cette année encore, le séjour fût riche en partage, fous rires et surprises cinématographiques!

Ce séjour a été rendu possible grâce à l'aide du FPH, de la commune mais aussi de l'investissement des jeunes lors des auto-financements.

Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles aventures!





Le Hip-Hop Performance, un événement qui rassemble

Cette année, le service jeunesse a fait le choix de fédérer à nouveau à l'évènement qui tient tant aux Méricourtois : le Hip-Hop Performance qui s'est tenu à l'Espace sportif Jules Ladoumègue le 27 Mai 2017.

C'est avec une immense joie que nous avons accueilli les participants mais aussi les parents remplis de fierté, venus constater l'évolution de leurs enfants, petits et grands.

Cet évènement est la restitution du travail effectué durant l'année d'une part, et d'autre part, un moyen de financer le projet du groupe associatif "Merry-Crew" mené par Rachid AMENZU, chorégraphe du groupe.

Cette année, le projet est de partir à

New-York pour y puiser l'essence même du hip-hop et sa culture autour d'un circuit spécifique orchestré par le professeur de danse Rachid.

Le Hip-Hop Performance est aussi une opportunité de présenter aux néophytes ce qu'est la culture urbaine et nombre de ses variantes (concours de figures acrobatiques individuelles et collectives à travers les commentaires pédagogiques du professeur de danse qui s'improvise «speaker»...) mais également de susciter l'envie de s'inscrire dans une discipline que propose notre commune.



- Mardi de 19H00 à 22H00
- Mercredi de 17H30 à 22H30*
- Samedi de 09H00 à 12H00*
- *selon le niveau

Inscriptions en Septembre au Centre Social d'Education Populaire Max-Pol Fouchet Renseignements au 03/21/40/42/09.









Club 11/15 ans : Une journée à Hardelot



Dans le cadre d'un projet Intergénérationnel et Culturel, le Club 11/15 ans , l'atelier Informatique et l'atelier d'Alphabétisation se sont réunis pour clôturer l'année en passant une merveilleuse journée le mercredi 17 mai sur la région d'Hardelot pour visiter son château, la chocolaterie de Beussent et terminer cette superbe journée enrichissante sur la plage ensoleillée d'Hardelot.

Le projet continu dès octobre 2017...









Voyage à Barcelone du Club 11/15 ans



Dans le cadre du projet du club 11/15 ans, cette année les jeunes ont choisi de partir une semaine en Espagne. Grâce à leur mobilisation, leur autofinancement et l'aide de la mairie, 28 jeunes ont voyagé à Barcelone du 8 Avril au 15 avril (visite Casa Batllo et de la Casa Mila «la Pedrera», le parc Gûell, la sagrada familia, stade Camp Nou, Port Aventura et bien d'autres découvertes...)

Dès octobre, les aventures du club 11/15 ans reprennent, venez nombreux.

Pour toute information se rapprocher du centre social d'éducation populaire dès septembre.





Les Médériales 2017 Une soif de solidarité étanchée







'Espace du Marquenterre a vibré en ce dimanche 25 juin au rythme des associations pour parler de nos soifs. Soif de convivialité, soif de générosité, soif de solidarité... Les Méricourtois, venus nombreux, on pu ainsi laisser libre cours aux élans de leur cœur : plus de 400 repas partagés dans la bonne humeur, des troncs de la solidarité, installés sur chaque stand associatif, se sont remplis tout au long de cette belle journée.

Et le résultat est là ! Les animateurs de ces Médériales pouvaient enfin annoncer un chiffre dépassant les 6 000 euros de dons, émanant des associations, des entreprises locales, de ces centaines de Méricourtois généreux.

Le pari est réussi, et la somme profitera, comme prévu, au lancement prochain de l'épicerie de la solidarité. Bravo à toutes et tous!





























Pour une avancée sanitaire et adieu aux désherbants chimiques

Les produits phytosanitaires ou pesticides utilisés pour le jardin sont certes très utiles et efficaces pour protéger plantes et cultures de leurs «ennemis» mais la plupart restent très nocifs pour la santé et l'environnement. La loi a été votée à l'été 2015 et s'applique depuis le 1er janvier 2017 pour les collectivités (janvier 2018 pour les particuliers). L'interdiction des pesticides concerne les municipalités qui ne peuvent plus les utiliser sur le domaine public. Une avancée sanitaire et environnementale majeure pour tous.





La France tenait la triste place de deuxième pays européen plus gros consommateurs de ces produits dangereux. Ce sont des substances ou produits destinés à lutter contre les organismes jugés nuisibles, qu'il s'agisse de plantes, d'animaux, de champignons ou de bactéries. Ces produits phytosanitaires font également l'objet d'un usage par les collectivités locales pour entretenir les parcs et espaces verts publics.

«A Méricourt, nous avons anticipé cette loi, puisque depuis 2006, la ville avait décidé de réduire considérablement l'utilisation des produits phytosanitaires» rappelle Laurent Ducamp, adjoint aux travaux.

Le désherbage manuel

Ce fut donc le grand retour de la traditionnelle binette pour les agents du service des espaces verts de la commune. «Un travail qui demande beaucoup plus de temps pour désherber manuellement et sarcler les espaces publics, mais aussi les canivaux des voiries» précise Gérald Bruneau responsable du service environnement. «La conception des espaces a été revue avec des plantations à résistance naturelle ou en permettant le développement d'une végétation spontanée. Un paillage d'écorces est parfois utile pour éviter le désherbage des massifs. D'autres techniques comme la flamme, l'eau chaude pourraient être des solutions d'avenir».

Protéger les nappes phréatiques

Si les pesticides ont initialement un rôle de protection des cultures, ils présentent in fine, par leur migration dans les différents milieux, des dangers pour l'homme et les écosystèmes, avec un impact immédiat ou à long terme. Ces produits considérés

environnementale majeure, et retour à la bonne vieille binette



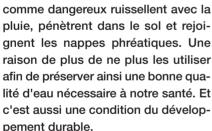
Mauvaises herbes mal percues

Mais le mécontentement de la population constitue l'un des principaux freins au «zéro pesticide». Car pour une large part des habitants, les espaces rendus à la nature sont perçus comme mal entretenus. «Les herbes folles qui courent le long des trottoirs ou au pied des arbres sont ainsi considérées comme des mauvaises herbes plutôt que des refuges pour la biodiversité» insiste encore le responsable du service Environnement. Il faut donc modifier l'image et le regard de la nature en ville. «Il faut aussi sensibiliser les citovens à accepter une présence plus importante d'herbes et d'autre part susciter une prise de conscience de chacun pour contribuer à entretenir les abords immédiats de son habitation».



Des fruitiers pour une ville nourricière

Pommiers, cerisiers, poiriers..., ce sont plus de 800 fruitiers qui ont pris racine sur différents espaces libres au quatre coins de la commune. La création de ces vergers permet aussi de porter un autre regard sur la ville tout en développant un aspect pédagogique. Des ateliers de taille, récolte seront mis en place en septembre. Et quel plaisir auront les méricourtois à cueillir et savourer de bon fruits au cœur de leur quartier.







L'éco-pâturage

C'est un excellent moyen de gérer des espaces publics enherbés et peu utilisés. Une méthode intéressante au niveau économique, social et respectueuse de l'environnement. En ce début d'été, les méricourtois découvrent ici et là dans des terrains communaux, quelques moutons noirs d'Ouessant en train de paître à commencer par la Résidence Nelson Mandela. De super tondeuses écologiques qui prêteront main forte aux agents municipaux dans l'entretien d'espaces bien spécifiques.





Logement : Dans un concept innovant avec isolation extérieure, les 26 logements Pas-de-Calais Habitat en construction sur le site de l'écoquartier reçoivent sur leurs façades la touche finale. Un bardage associant bois et fibres ciment. Livraison prévue en début 2018.







Activation du Système d'Alerte et d'Information des populations: En cas de situation d'urgence, les sirènes peuvent être activées pour alerter la population. Le bon réflexe est de ne pas paniquer, de rentrer ou rester à l'intérieur et de suivre les recommandations fournies par les autorités notamment via les médias.

Ainsi dans le cadre de la prévention des risques, les sirènes seront dorénavant testées à distance par les services de la Préfecture pour s'assurer de leur bon fonctionnement. Les risques majeurs pour Méricourt sont définis dans le Dossier Départemental des Risques Majeurs. Il s'agit par exemple de mouvement de terrains miniers, risque industriel avec le dépôt de munitions de Vimy, tempête, inondation... Ces essais auront lieu le premier mercredi de chaque mois à compter du mercredi 5 juillet et seront déclenchés à 12h. Il n'y aura pas de signal de fin d'alerte. Le signal national d'alerte consiste en trois cycles sucessifs d'une durée d'une minute 41 secondes, séparés par un intervalle de 5 secondes.



Tout ça pour 50 centimètres: Tous les 10 ans, la fédération reclasse les terrains de football. La nouvelle réglementation en vigueur oblige désormais à laisser une zone de dégagement minimum de 2,50 mètres entre la ligne de touche et le premier obstacle rencontré. Nos services ont donc été dans l'obligation de déplacer les buts afin de pouvoir procéder à un nouveau tracé du terrain d'honneur du Parc Léandre Létoquart à distance réglementaire de la main courante. Des heures et des heures de travail.





Travaux de l'été: Fin juin, Frédéric Termine, directeur des services techniques, et son équipe ont réuni les entreprises qui interviendront durant l'été sur les divers chantiers de la commune. Le programme concernera des créations de parkings et de stationnements rues Robespierre, Saint Exupery, du cimetière, de La Gare. Un quai bus sera réalisé avenue Jeannette Prin, des plateaux surélevés rues Jussieu, Mousseron et avenue Jeannette Prin. Rue Jean Bart se sont les trottoirs qui seront rénovés alors que des aménagements sécurité et de voiries seront faits rues Arago et Jean-Jacques Rousseau. Des travaux plus importants en voiries avec purges et réfections de chaussées seront engagés sur les rues Nobel, Roberval, Victor Hugo, Boca et Simon, Barbès, Mirabeau, Nobel et Mousseron. Ces travaux occasionneront certaines gènes pour les riverains qui en seront avisés à l'avance. Des déviations seront parfois mises en place avec une signalisation adéquate.



Toilette sèche: Dans un ancien container, les agents municipaux ont réalisé des toilettes sèches très utiles lors d'événements festifs comme ici aux Médériales. Une poignée de sciure et 12 litres d'eau économisés grâce à ces toilettes mobiles.



Coupures d'électricité : Des travaux sur les réseaux électriques entraîneront des coupures d'électricité.

Le lundi 17 juillet entre 9h00 et 12h00 du 1 au 7 et du 2 au 8 rue Adam de la Halle, du 1 au 7 et du 4 au 8 pavillon Les Iris, du 1 au3, 11 au 15, 21 au 25, 31 au 35, 41 au 45, 2 au 4,14,22 au 26, 32 au 36, 42 au 46 Pavillon Les Tilleuls, du 45 au 51, 57 au 63, 22 au 24 boulevard Salvador Allendé, 3 au 15 rue de l'Abbé Lemire, 16, rue de Tourville, 32 rue Duguay-Trouin, 15 B rue de Lens, 4 rue Van Der Meersch, du 1 au 21, 2 au 4, 8 au 22 Pavillon Horizon, 1 au 7, 2 au 8 Pavillon Les Glaïeuls.

Le mercredi 19 juillet entre 8h30 et 13h00 du 2 au 6 rue Gabriel Péri12 au 20 rue Elsa Triolet, du 1 au 27, 2 au 24 rue Marcel Cachin, 7, du 11 au 13 rue de la Marne, du 23 au 29, 26 au 32, rue Paul Eluard.

TRIBUNFibre

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale,
Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.

Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

MERCI LÉANDRE!

Un grand homme nous a quitté. Comment lui rendre l'hommage qu'il mérite ? Peut-être en persévérant sur le chemin qu'il a tracé. La vision que Léandre LÉTOQUART avait pour les Méricourtoises et les Méricourtois, vision accompagnée par un immense travail, une volonté inébranlable, une conviction et, une grande générosité, tout cela demeure.

Pour ma part, je le suis infiniment reconnaissant d'avoir développé une activité jeunesse à Méricourt. Alors que le moment est arrivé de nous souhaiter, à toutes et à tous, de bonnes vacances 2017, le combat continue.

Car les centres de loisirs animeront nos rues en juillet et en août. Car une centaine de jeunes Méricourtois vivront demain leur centre de vacances avec au cœur l'envie de découvertes, de rencontres, d'aventures.

Car les séjours familiaux seront l'occasion pour des familles entières de se dépayser.

Car notre Espace culturel La Gare continuera à nous proposer de multiples activités, durant tout l'été, dans nos rues, nos quartiers... toujours au plus près des habitants restés sur Méricourt.

Car le Service Municipal des Sports, à l'Espace Jules Ladoumègue, au Parc Léandre Létoquart, ou ailleurs, nous fera vivre des moments intenses, sportifs, conviviaux.

Car le Centre Communal d'Actions Sociales (CCAS) mettra au service de familles tout son acharnement, sa volonté et son savoir-faire au montage parfait des dossiers des Bourses Solidarité Vacances...

Oui, l'été sera chaud. Et quelque soit le sort que nous réserve la météo! L'été sera chaud parce qu'il sera généreux. Parce que les Élus de la majorité de gauche, épaulés par des Services municipaux compétents, continuent sur la voie tracée. Le combat se poursuit donc. Souhaitons-nous de bonnes vacances d'été, et rappelons-nous que d'autres chantiers, d'autres combats, d'autres rêves de bonheur nous attendent dès septembre. Ce sera donc la rentrée... et la distribution des fournitures scolaires à tous les élèves méricourtois, de la maternelle au collège. Là encore, une voie que nous a montré Léandre LÉTO-QUART, et que nous continuerons à suivre avec détermination.

Merci Léandre !

Olivier LELIEUX Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Front National

Les élus du Rassemblement Méricourt Bleu Marine ne souhaitent pas s'exprimer sur les affaires municipales.

La ville perd un grand homme.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre Maire Honoraire Monsieur Léandre LETOQUART.

Il nous quitté brutalement ce mardi 13 juin 2017.

Nous perdons un excellent serviteur de la France.

Sa principale qualité était son dévouement pour les citoyens de la commune. Il savait écouter les doléances des Méricourtoises et Méricourtoises qu'ils recevaient hebdomadairement.

Ce grand humaniste est malheureusement parti trop vite.

A l'épouse de Monsieur Léandre LETOQUART, ses enfants et petits enfants, les conseillers municipaux du Rassemblement Bleu Marine leur présentent leurs condoléances les plus attristées.

DASSONVILLE LAURENT PRESIDENT DU GROUPE FN

Pour la Liste d'Union de la Droite et du Centre

MACRONITE AÎGÜE !!!

Le groupe de la Droite et du Centre présente à Mme LETOQUART, à ses enfants, petits-enfants ainsi qu'à toute la famille ses sincères condoléances attristées.

Bien avant les présidentielles les premiers symptômes d'un nouveau virus sont apparus : la macronite... celui-ci infecte vos esprits ! La France est atteinte de ce mal qui dévaste tout sur son passage. Ce 11 Juin, le virus s'est étendu de plus en plus avec un nouveau phénomène : l'abstention ! Les professions libérales, les ouvriers, les employés... ne sont pas allés voter ! Je leur dis tranquillement qu'ensuite ils ne pourront plus s'exprimer ou critiquer car ils ont été absents au moment décisif !

Après cette première vague, le 1er sinistre a dit que le message est sans ambigüité... Avec un taux d'abstention aussi élevé, s'agit-il du message des électeurs ou des abstentionnistes. Que va-t-il se passer le 18 Juin ???? Une armée de députés macroniens arrogante, méprisante et surtout incompétente, une armée de béni oui-oui, au garde à vous, le petit doigt sur la couture du pantalon, faisant passer les lois scélérates, anti-sociales (CSG, loi travail, etc...) et que la 1ère loi qu'ils voteront ce sera de permettre au gouvernement de faire passer les pilules amères par des ordonnances! Et de faire voter la loi sur la moralisation alors que beaucoup d'entre eux ont «des casseroles»!!!!!

En un mot : Macron et ses «marcheur» vous donneront du bonheur... mais fermez-la !!!!

Enfin c'est juste ma façon de penser!

Daniel SAUTY
Pour l'Union de la Droite et du Centre



Notre Harmonie Municipale fête ses 120 ans!

Le concert d'ouverture, samedi 20 mai, salle Jean Vilar, avait déjà donné le ton. En invité, l'orchestre polonais Harmonia de Bully-lès-Mines avait « chauffé » une salle comble. Notre Harmonie pouvait ensuite commencer les festivités. Un concert inaugural en quelque sorte pour annoncer un len-

demain qui se joue ensemble, sur la Place Jean Jaurès, en compagnie de des Sociétés musicales d'Ablain Saint-Nazaire, Billy-Montigny, Bully-lès-Mines, Carvin, Hersin-Coupigny, Souchez... Au total, quelques 250 musiciens, de tout âge, pour interpréter, chacun leur tour d'abord, leur répertoire favori.

L'apothéose vint ensuite : toutes et tous réunis devant la Mairie, sous un soleil printanier, se sont regroupés pour le bouquet final, un feux d'artifices de sons généreux, dirigés par notre cheffe locale, Sandra Lebrun. Imaginez 250 instrumentistes réunis pour interpréter une Marseillaise pleine de fougue! On en a pris plein les yeux... et les oreilles. Bravissimo!















- 11H30 : Apéritif Républicain
- 12H30 : Repas Républicain

Frites/Barbecue: 5 euros

(Vente des tickets à partir du 30 Juin en Mairie, Services Affaires Générales, à La Gare, au Service Municipal des Sports, au Centre Social d'Education Populaire Max-Pol Fouchet)

Spectacle avec Sylvain TANIERE et ses musiciens



• 23H : Site de l'Arboretum - Boulevard Allende Feu d'Artifice